

Une foi qui sauve

(Luc 8, 40-56)

Servir l'homme
tout entier



Corps Âme Esprit

Entre le texte de la fiche n° 5 (Luc 7, 36-50) et celui de la fiche n° 6 (Luc 8, 40-56), nous voyons Jésus enseigner aux foules (verset 4). Il le fait au moyen **d'une parabole**, la parabole du semeur (versets 4-8). Puis, à l'invitation de ses disciples, Jésus en donne aussitôt l'interprétation (versets 9-15). Le ton de ce chapitre 8 est donné : le disciple est celui qui accueille la Parole du Christ et la met en pratique. Il est comparable à de la bonne terre (verset 15), il fait partie de la vraie famille de Jésus (versets 19-21).

À partir du verset 22, des **actes significatifs** sont posés par Jésus. Son action se révèle salutaire, en ce sens qu'elle est plus forte que le mal. Ses interlocuteurs sont invités concrètement à avoir une attitude de confiance, d'obéissance. Les disciples en font l'expérience collectivement au cours du drame de la tempête apaisée (versets 22-25), un homme possédé par un démon le vit à sa manière en terre étrangère (versets 26-39).

Voici maintenant le tour de deux personnes, en terre d'Israël, sauvées par leur foi : une femme aux pertes de sang et un homme dont la jeune fille est mourante.

1 - Creusons la Parole de Dieu¹

Verset 40 : Notons la mention de la foule. Il s'agit probablement de celle dont il a été question au début du chapitre 8 (verset 4). Cette foule qui, à présent, accueille Jésus est celle qui a précédemment été instruite par lui.

« À son retour » : Jésus revient chez les siens, en Galilée, après un bref séjour en terre païenne (chez les Geraséniens). On comprend mieux l'espérance d'un peuple en son Messie : « tous étaient en attente » (cf. Luc 3, 15).

¹ Pour bien profiter de la rencontre, il est important **d'avoir lu les textes et répondu aux questions par avance**. La rencontre visera à mettre en commun les réponses de chacun.

À la lecture du texte, nous remarquons que ces deux histoires de guérison sont imbriquées l'une dans l'autre. Discrètement, l'évangéliste suggère que ces deux récits ont certainement des liens entre eux. Il nous faut donc les lire en parallèle.

Versets 41-42 : Remarquons la manière dont est présenté le premier personnage : « un homme dont le nom était Jaïre » et la mention des douze ans de sa fille (que sa vie est courte !). Cet homme pieux est en train de perdre ce qu'il a de plus cher.

Versets 43-47 : Notons, en parallèle, la présentation de la femme : « une femme qui souffrait d'hémorragie depuis douze ans » (que son mal dure longtemps !). Chez elle aussi, les pertes sont grandes : sa santé, son argent, sa pureté. En effet, dans la Bible, toute femme qui perd du sang est en état d'impureté (cf. Lévitique 15, 25-30). La Loi lui interdisait tout contact physique. Pourtant, c'est elle qui va enfreindre cet interdit.

Remarquez combien de fois revient le verbe « toucher », terme-clé de ces versets. Jésus considère ce geste d'impureté comme un geste de foi.

Notez également la soudaineté de la guérison par la répétition de l'expression « à l'instant même » (versets 44 et 47).

Prêtez attention à la parole de Jésus envers la femme : « Fille, ta foi t'a sauvée ! »

Versets 49-56 : Plusieurs des éléments du premier récit sont repris dans la rencontre entre Jésus et Jaïre : le contact physique entre les deux : « lui ayant saisi sa main » (verset 54), l'action soudaine de Jésus sur l'enfant : « à l'instant même » (verset 55), l'appel à la foi adressé à Jaïre : « sois sans crainte, crois seulement, et elle sera sauvée. » (verset 50). Remarquez qu'ici la parole sur la foi précède l'action salvatrice de Jésus. À cela s'ajoute une parole pour l'enfant : « Enfant, réveille-toi ! (même verbe que celui désignant la résurrection de Jésus) »

Alors que la foi de la femme a été source de salut pour elle, la foi préalable du père permet le retour à la vie de sa fille.

2 - En échos à ce texte

Etty Hillesum, journal 1941-1943. (pour une présentation du livre, cf. fiche n° 3)
« Samedi matin, 9 heures. De grands changements semblent s'opérer en moi, et je ne crois pas qu'il s'agisse simplement d'états d'âme. (...) Mon corps est le réceptacle de multiples douleurs : emmagasinées dans tous les recoins, elles viennent affleurer chacune à leur tour. Mais là aussi, j'en ai pris mon parti. Et je m'étonne moi-même de ma capacité de travail et de concentration contre vents et marées. Mais si les choses se gâtent vraiment pour nous, l'énergie spirituelle ne

suffira pas, je ne dois pas le perdre de vue. (...) J'ai pensé alors ou plutôt je n'ai pas pensé, c'est une intuition qui a surgi : à travers les siècles, les hommes se sont éreintés, se sont meurtri les pieds à parcourir la terre du Bon Dieu, dans le froid et la chaleur, et cela aussi c'est la vie. C'est une expérience de plus en plus forte chez moi ces derniers temps : dans mes actions et mes sensations quotidiennes les plus infimes se glisse un soupçon d'éternité. Je ne suis pas seule à être fatiguée, malade, triste ou angoissée, je le suis à l'unisson de millions d'autres à travers les siècles, tout cela c'est la vie ; la vie est belle et pleine de sens dans son absurdité, pour peu que l'on sache y ménager une place pour tout et la porter tout entière en soi dans son unité ; alors la vie, d'une manière ou d'une autre, forme un ensemble parfait. Dès qu'on refuse ou veut éliminer certains éléments, dès que l'on suit son bon plaisir et son caprice pour admettre tel aspect de la vie et en rejeter tel autre, alors la vie devient en effet absurde : dès lors que l'ensemble est perdu, tout devient arbitraire. (...) Avant, un bon déjeuner était la chose la plus naturelle du monde, aujourd'hui c'est une aubaine inespérée, et si la vie s'est faite plus rude et plus menaçante, elle est aussi plus riche dans la mesure où l'on a renoncé à ses exigences et où l'on accueille avec gratitude, et comme un don du ciel, tout ce qui reste de bon. » (Etty Hillesum, Une vie bouleversée, suivi de lettres de Westerbork, (Points), Seuil, 1995, p. 148-149).

3 - Actualisons la Parole de Dieu²

- Quelles paroles ou attitudes de Jésus me marquent le plus dans ces deux récits ? Quelles images de Dieu me font-elles découvrir ?
- Qu'est-ce que je retiens de l'attitude de Jésus par rapport au corps humain ?
- Une attitude de foi qui précède ou qui suit l'action transformatrice du Christ... Qu'est-ce que cela m'inspire ?

4 - Prions ensemble

Chacun redit un verset de l'évangile qui le marque.

Intercessions libres + Notre Père.

² Pour la préparation personnelle, il sera bon de répondre à chacune de ces questions. Au cours du temps d'échange (pour des raisons de temps ou de confidentialité), on pourra décider de ne partager que sur l'une ou l'autre des questions.